

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 89 (2001)

Heft: 1452

Artikel: Témoignage : vouloir être mère

Autor: Moreau, Thérèse

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-282281>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Témoignage

Vouloir être mère

Thérèse Moreau

Premières bénéficiaires de la pilule anticonceptionnelle, ma génération fut la première à décider véritablement d'avoir ou non des enfants sans (trop) recourir à l'avortement. Nous avons donc eu moins d'enfants que nos mères et grands-mères. Ma grand-mère a eu quatre enfants, ma mère trois – ma fille en a deux pour le moment. Pour ma part, j'en ai eu deux. Mais si je me suis arrêtée à la deuxième, c'est que l'idéologie dominante dans notre milieu – universitaire, féministe, anticapitaliste, américain – prônait la croissance zéro, en particulier pour les Etats-Unis, consommateurs effrénés des ressources de la planète. Et puis, nous avions une fille et un garçon, sinon nous aurions peut-être fait comme ma sœur qui, voulant une fille, eut trois garçons.

Féministe et mère semblaient, semblent encore parfois, incompatibles. Et pourtant. Toutes mes amies étaient mères et féministes, fières d'être les deux. Notre féminisme et notre maternité se nourrissaient l'une de l'autre. C'est ainsi que nous nous sommes intéressées à la puériculture et

son sexage, au contenu des livres scolaires, à l'absence de vocabulaire particulier pour le fait de créer un-e enfant et de lui donner naissance. En effet, nous n'avons pas vécu nos maternités sur le mode passif de la «grossesse», mais sur celui de la création. Il y a toujours eu, cela est certain, des femmes heureuses d'être enceintes, de voir leur ventre enfler et leur corps changer (on parle aujourd'hui de grossesse phallique!), de mettre au monde, même si la douleur y est présente. Cette douleur est, disait une femme, la «seule douleur utile», c'est, pour une autre, la seule qui s'arrête immédiatement et que l'on oublie dès cet instant où l'enfant est là. Allaiter un-e enfant, pouponner, éduquer sont des plaisirs quand ils ne sont ni imposés ni exclusifs d'autres activités.

Dans notre société, aujourd'hui, la maternité n'est plus un destin rabaissant la femme au niveau de l'animal. Elle peut être pensée comme création. C'est pourquoi, en dépit de l'absence de structures institutionnelles – assurance-maternité, congés parentaux, crèches, etc. – nombre de femmes ont envie d'entreprendre l'aventure de la maternité. Pour les très jeunes adolescentes, les jeunes sans perspectives professionnelles, l'enfant, c'est l'espoir du renouveau, d'une réussite. Mais, il y a aussi nombre de jeunes femmes pour qui devenir mèn-

re un jour va de soi. Le mariage va alors de pair avec le projet parental. Ce fut le cas de Valérie. Elle et son conjoint ont toujours su que la famille serait grande. Valérie n'a pas eu d'enfant immédiatement car elle s'est mariée juste après son diplôme et a entamé sa carrière professionnelle. Mais un jour est venu où elle et il ont eu envie d'enfants. Le couple a aujourd'hui trois enfants. Valérie dit son plaisir d'être enceinte, de mettre des enfants au monde. Ses trois accouchements se sont bien passés et son mari était là pour les trois. Elle pense que le fait qu'il ait participé activement à chaque naissance a été bénéfique pour elle, pour lui et pour les enfants. Elle a adoré les allaiter et a nourri au

sein la dernière pendant quinze mois. Elle aime les voir grandir et se développer et faire toutes les étapes avec chacun-e. Elle aime jouer mais aussi faire les devoirs de classe avec l'ainé. Elle pense que ce ne serait pas raisonnable d'en avoir d'autres mais reste nostalgique de ces temps merveilleux que sont la grossesse et la toute petite enfance. Elle ne croit pas pour autant qu'être mère signifie rester à la maison. Elle continue son activité professionnelle qu'elle trouve important pour son équilibre et celui des enfants. Pas question non plus d'oublier d'être femme. Valérie ne peut se penser qu'en tant qu'individue pleine de désirs et de droits multiples.



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

La FACULTÉ DES SCIENCES ouvre une inscription pour un poste de

PROFESSEUR ORDINAIRE OU PROFESSEUR ADJOINT

en physique expérimentale
au Département de physique nucléaire et corpusculaire

CHARGE: il s'agit d'un poste à charge complète comprenant 6 heures de cours par semaine; les cours se donnent en français. Recherche dans le domaine de la physique expérimentale des particules élémentaires, avec une participation initiale vers une orientation dans une des activités actuelles du département.

TITRE EXIGÉ: doctorat ou titre jugé équivalent. Expérience de l'enseignement et de la direction de recherches.

ENTRÉE EN FONCTION: 1^{er} octobre 2001 ou date à convenir.

Les dossiers de candidature doivent être adressés avant le 31 mai 2001 au décanat de la Faculté des sciences, 30, Quai Ernest-Ansermet, CH-1211 Genève 4, auprès duquel des renseignements complémentaires peuvent être obtenus sur le cahier des charges et les conditions.

Désirant associer tant les femmes que les hommes à l'enseignement et à la recherche, l'Université souhaite recevoir davantage de candidatures féminines.

¹ Le livre de Linda Wirth paraîtra fin avril (en anglais), *Breaking Through the Glass Ceiling: Women in Management*, il sera disponible au Bureau des publications du BIT, 4 route des Morillons, CH-1211 Genève 22, fax 022/799 85 77, courriel communication@lio.org.



**Vous pouvez acheter
ou commander
Femmes en Suisse
dans les librairies
suivantes**

Valais
Aux Arcanes
Av. de la Gare
1964 Conthey

Genève
L'Inédite
Rue Saint-Joseph 15
1227 Carouge
Tél. 022 / 343 22 33

La Comédie de Genève
Bd des Philosophes 6
1205 Genève
Tél. 022/320 50 00

Librairie du Boulevard
Rue de Carouge 34
1205 Genève
Tél. 022 / 328 70 54

Neuchâtel
Soleil d'Encre sa
Rue de l'Industrie 1
2114 Fleurier
Tél. 032 / 861 13 24

La Méridienne
Rue du Marché 6
2302 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 / 928 01 36

Vaud
Librairie Basta !
Rue du Petit-Rocher 4
1000 Lausanne 9
Tél. 021 / 625 52 34